

Chronique scolaire

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **37 (1908)**

Heft 9

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ce livre de *lecture et d'exercices* est destiné plus particulièrement aux élèves de la troisième classe des écoles secondaires et réales qui parcourent leur premier livre de langue française en deux années.

Il renferme un choix très varié de lectures intéressantes et empruntées aux meilleurs écrivains. Ce sont des récits captivants, des lectures géographiques, des lettres, dialogues, poésies, voire même des énigmes.

Les morceaux de lecture sont suivis d'exercices variés portant sur le texte lu. Nous y trouvons tantôt des reproductions, des imitations, des permutations, tantôt des exercices de conjugaison, des questionnaires, des phrases à compléter, etc.

Chaque leçon comprend, en outre, une troisième partie intitulée *Traduction*, dont le fond est également emprunté aux morceaux de lecture. Mais la traduction étant toute faite dans le livre, c'est donc un thème que l'on exige de l'élève. Les formes les plus difficiles sont intercalées dans le texte, ce qui facilite singulièrement le travail et amène les écoliers à la connaissance exacte de la valeur des termes et des locutions françaises. Ces *Traductions* sont préparées de façon à passer en revue et à appliquer toutes les principales règles de la grammaire.

Nous ne doutons pas que le petit livre de M. Baumgartner ne soit le bienvenu chez maîtres et élèves.

M. BERSET.

III

Le Musée pédagogique vient de recevoir : **Die Schweiz.** — Ein Begleitwort zur eidgenössischen Schulwandkarte von D^r Hermann Wolser. Preiss 2 fr. Verlag A. Francke, Bern.

(Cet ouvrage complémentaire à la Carte fédérale de la Suisse.

Chronique scolaire

Lucerne. — L'école normale de Hitzkirch, qui a clôturé les cours de l'année scolaire le 7 avril, a compté 101 élèves. M. le directeur Kunz, qui demanda sa retraite à cause du mauvais état de sa santé, fut nommé par le gouvernement chanoine de la cathédrale. M. Kunz dirigeait l'école normale depuis le mois d'octobre 1877. En 30 ans, il eut l'honneur et le mérite de former 460 instituteurs. Le directeur actuel, M. Guillaume Schnyder, est entré en fonctions au printemps de l'année 1907.

France. — L'*Ecole de la Forêt* que les Allemands ont créée à Charlottenbourg, près de Berlin, a trouvé des imitateurs en France. Le maire de Lyon, M. Herriot, a fondé non loin de la grande cité une école de plein air, celle du Vernay. Toutefois, le système adopté à Charlottenbourg a été sensiblement modifié. L'école du Vernay est admirablement située. Sur les

collines légèrement élevées que baigne la Saône, des arbres centenaires dressent leurs colonnes de verdure, des pelouses verdoyantes, un lac minuscule offrent aux petits pensionnaires de Vernay un séjour délicieux.

Une école de la Forêt a été aussi fondée en Suisse, au Mont-sur-Lausanne.

Allemagne. — Un budget scolaire peu commun, c'est celui de Charlottenbourg. C'est peut-être la ville d'Allemagne qui témoigne le plus d'intérêt effectif à la jeunesse scolaire. Voici ce qui concerne les œuvres de soins et d'éducation physiques extra-scolaires : Jeux scolaires pour écoles primaires et secondaires, excursions, canotage, jeux à l'école complémentaire, 18 989 marks ; natation, 1 070 marks ; voyages scolaires, 500 marks ; à la Société des excursions scolaires, 600 marks ; fête des jeux, 700 marks ; jardins d'enfants, 2 850 marks ; au secrétariat des jeux populaires et juvéniles, 100 marks ; cours orthopédiques, 3 800 marks ; travaux manuels, 7 680 marks ; visite au jardin zoologique, 2 150 marks ; médecins scolaires, 21 700 marks ; déjeuners scolaires aux enfants pauvres, 900 marks ; subsides pour colonies de vacances, 24 750 marks ; aux sociétés Jugendheim, Jugendschutz, à la Société centrale pour les soins de l'enfance, 4 400 marks ; école de la forêt, 47 200 marks ; crèche, 83 420 marks. Total, 228 859 marks, — soit 276 074 fr.

Une dangereuse profession. — Le Dr Schuster, professeur à Berlin, écrit dans son livre : « Le système nerveux et les préjudices de la vie journalière » les lignes suivantes : « Parmi les professions particulièrement dangereuses compte celle d'instituteur. Il ressort des recherches poursuivies pendant des années par le Dr Wichmann que sur 305 instituteurs examinés, 177 souffraient des nerfs. De ces 177, seuls 25 demeurèrent en santé passable au cours des années suivantes. Sur 100 maîtres malades, il y en a 68 qui le sont du système nerveux. Ces chiffres montrent à l'évidence que, plus qu'aucune autre, la profession de maître d'école prédispose à ces maladies... Ce qui occasionne ces états maladifs plus qu'aucune autre cause, c'est la patience prolongée, la persévérante égalité d'humeur, la contrainte qui retient les épanchements du caractère. Le maître doit réprimer sans cesse ses impatiences, se combattre lui-même par des raisons de prudence ou de devoir. Sans contredit, il existe d'autres facteurs : soucis d'argent tout d'abord, soucis de famille aussi, ennuis provenant des parents, surveillance étroite des autorités, dépendance de leur position. »
